

Expression du mode d'accès à l'information: perception directe et inférence en français et en anglais L2



Pascale LECLERCQ
EMMA – Université Paul Valéry
Montpellier 3
Pascale.leclercq@univ-montp3.fr



L'évidentialité: retour sur la notion

- Encodage linguistique du mode d'accès à l'information (Aikhenvald, 2004; Schenner, 2010; Tournadre, 2008) → central pour la représentation langagière des événements.
- L'information encodée peut être acquise par perception directe de la part du locuteur (source primaire), ou avoir fait l'objet d'une mention/d'un rapport par un autre locuteur (source secondaire).



- Encodage grammatical dans les langues dites “évidentielles” ex. Morphèmes *-di* et *miş* en turc (Arslan 2020, p. 3)

- (1) Nurhayat çok güzel bir şarkı söyle-di
Nurhayat very beautiful one song say-DIRECTEVID
'Nurhayat sang a very beautiful song' [witnessed]
- (2) Nurhayat çok güzel bir şarkı söyle-miş
Nurhayat very beautiful one song say-INDIRECTEVID
'Nurhayat sang a very beautiful song' [non-witnessed, reported/inferred]

L'exemple du Tibétain (langue « évidentielle »)

a) *khong ril-song*

he fall-**DIR** AOR

'He fell.'

Direct perception
et aspect aoriste

b) *khong ril-bzhag*

he fall-**INF** PFCT

'He fell.'

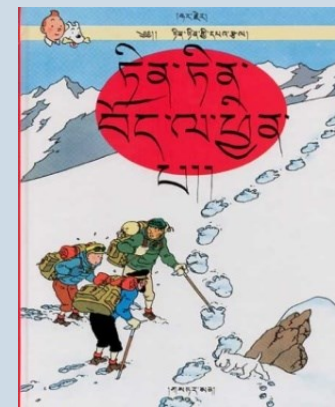
Parfait inférentiel

c) *khong ril-pa.red -ze*

he fall-**FACT** AOR -**HSAY**

'He fell.'

Ouï dire

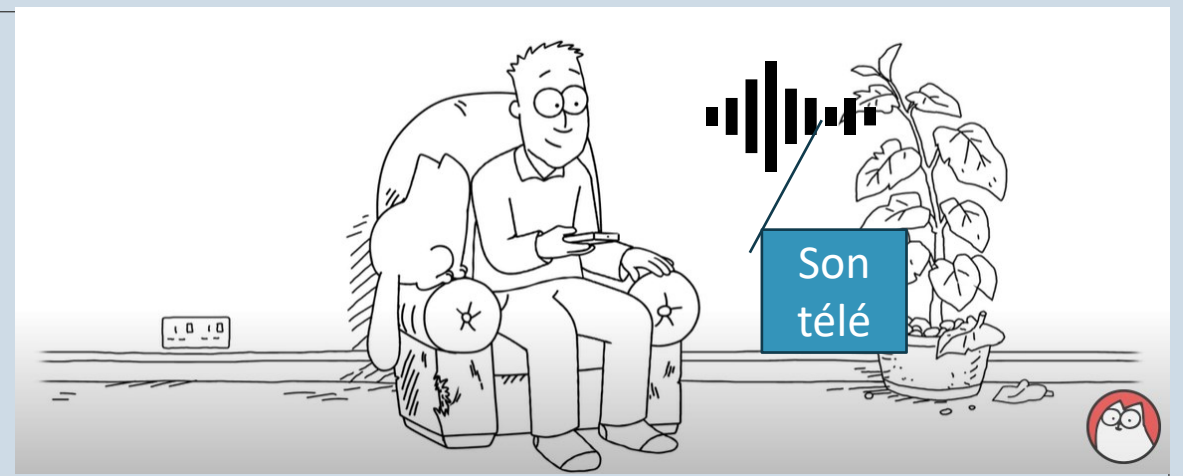
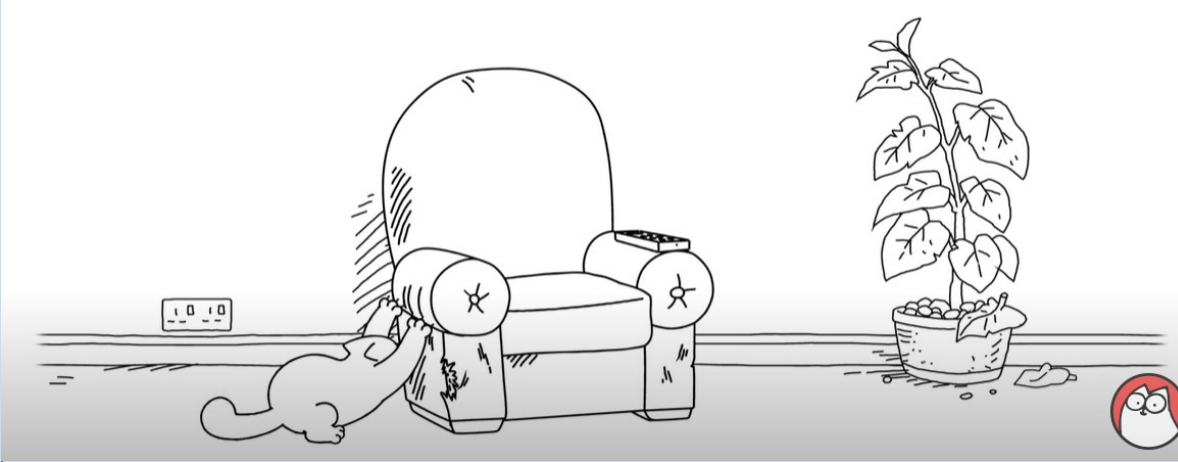


L'évidentialité: retour sur la notion

- Encodage linguistique du mode d'accès à l'information (Aikhenvald, 2004; Schenner, 2010; Tournadre, 2008).
- L'information encodée peut être acquise par perception directe de la part du locuteur (source primaire), ou avoir fait l'objet d'une mention/d'un rapport par un autre locuteur (source secondaire).
 - Encodage grammatical dans les langues dites "évidentielles" ex. Morphèmes *-di* et *miş* en turc (Arslan 2020, p. 3)
 - Recours à divers moyens linguistiques (verbes de modalité, de perception, collocations...) dans les langues dites "non-évidentielles".
 - Exemple1: conversation (entretien semi-guidé), AngL1 (PROLINGSA). Perception directe et inférence

(9) EngL1, PROLINGSA, AT5
*INT2: i think . (opinion + evidential, MC)
*INT2: packing should be easy .
*INT2: i saw your room with only nine square meters

- Exemple 2: production écrite (Simon's cat), FrL1



❖ 1 – Production Ecrite en français : Vous raconterez, en détail, ce qu’il s’est passé dans la vidéo suivante.

Armchair Fan - Simon's Cat: https://www.youtube.com/watch?v=y6GcCjCb_m0

Note: 1- Il y a un chat qui fait ses griffes sur un fauteuil et qui veut aller sur le coussin du fauteuil mais son maître arrive et prend la place et regarde la télé ou je suppose qu'il regarde un match de sport.

❖ 1 – Production Ecrite en français : Vous raconterez, en détail, ce qu’il s’est passé dans la vidéo suivante.

Armchair Fan - Simon's Cat: https://www.youtube.com/watch?v=y6GcCjCb_m0

Le chat arrive dans le salon. Il gratte ses griffes sur le fauteuil. Le maître arrive allume la télé et le chat monte sur le fauteuil à côté de Simon.



Marques non obligatoires

Evidentiels in français et en anglais

Type de marqueur	Anglais	Français
Perception verbs	see, hear, feel...	voir, entendre, sentir...
Copular verbs	look, sound, feel, seem...	sembler, sentir...
Cognition verbs	I guess, I suppose...	j'imagine, je suppose...
Epistemic-inferential modals	must, should, may...	devoir, pouvoir...
Adverbs	presumably, reportedly...	apparemment, notoirement...
Idioms	be said to, they say...	avoir l'air, il paraît...
Tense/mood		conditional mood

L'évidentialité – état de l'art

- Monographie d'Aikhenvald (2004) a déclenché l'intérêt pour ce domaine peu étudié.
- 2 approches principales:
 - Approche typologique → focus sur les langues où l'évidentialité est un concept grammaticalisé (morphèmes dédiés) (Tournadre & LaPolla 2014, Hill & Gawne, eds., 2017, Aikhenvald, ed., 2018)
 - Exploration sémantique / pragmatique des constructions évidentielles (peu ou pas grammaticalisées) (Diewald & Smirnova, eds., 2010, Cornillie, Arrese & Wiemer, eds., 2015)

Au regard des publications récentes sur une large gamme de langues (japonais, coréen, bulgare, turc, tariana, français, anglais...), l'évidentialité apparaît comme un domaine fonctionnel universel, qui s'exprime à travers une large gamme de moyens linguistiques obligatoires ou optionnels (Boye & Harder, 2009).

Les méthodologies d'étude

- Approche typologique:
 - Recueil de données sur le terrain, tout particulièrement pour les langues peu étudiées (ex. Watters, sous presse, sur l'évidentialité en Dzongkha (langue sino-tibétaine parlée au Bhoutan).
 - Ecueil: les chercheurs ont une maîtrise souvent imparfaite de la langue étudiée et dépendent de locuteurs natifs pour la transcription, la description et l'analyse des données.
 - → une première étape néanmoins incontournable pour la description des langues.
 - Travail sur corpus: Mélac (2014): comparaison de l'évidentialité en tibétain et en anglais. Principaux résultats pour l'anglais:
 - Marqueurs de perception directe peu fréquents (695 pmw)
 - Marqueurs inférentiels beaucoup plus fréquents (5,978 pmw)
 - Mélac, 2023, étude contrastive à partir de corpus de tibétain et d'anglais. Résultat: en tibétain, les évidentiels sont utilisés 6.7 fois plus souvent qu'en anglais.
- Approche pragmatique/pragmalinguistique: analyse des fonctions discursives des constructions évidentielles
 - Whitt (2009): étude sur "auditory evidentiality" à travers les verbes de perception en anglais et en allemand
 - Grossman & Tutin (2010): étude sur les marqueurs évidentiels en français académique (à l'écrit): le cas du verbe "voir".
 - Ziegeler (2023, sous presse): étude diachronique, sur corpus, de l'emploi de "according to" depuis le Moyen-Anglais, montrant les différentes fonctions occupées par cette expression (construction progressive, adverbe de manière, puis évidentiel reportatif utilisé pour justifier les croyances des locuteurs).

L'évidentialité – état de l'art – acquisition L1/ L2

- Travaux relativement nombreux sur acquisition L1 de l'évidentialité (Aksu-Koç et al., 2009 sur le turc; DeVilliers et al., 2009 sur le Tibétain) + quelques études sur langues non évidentielles (Papafragou et al., 2007 sur le coréen et l'anglais; Jeschull & Roeper, 2009, Rett & Hyams, 2014 sur l'anglais, Koring & de Mulder, 2015 sur le néerlandais)
- Peu d'études sur l'acquisition L2:
- Ouï dire: Kamada (1990) et Ishida (2006) étudient des apprenants avancés anglophones du japonais → en L2 utilisation plus limitée des *hearsay evidentials*, et souvent de manière inadaptée au contexte.
- En contexte pédagogique, Narita (2011) étudie l'impact de « *pragmatic consciousness raising activities* » sur l'utilisation des *hearsay evidentials* en japonais L2. Les participants ayant suivi le protocole avaient de meilleurs résultats que les autres → conforte l'hypothèse de Schmidt (1995) sur les effets de l'attention sur l'apprentissage (noticing hypothesis).
- Arslan (2015): étude du traitement cognitif de l'évidentialité chez des bilingues turc/allemand (bilingues précoces et tardifs) en comparaison avec des locuteurs natifs monolingues du turc. Eye-tracking. Résultats: les bilingues (précoces ET tardifs) sont moins précis et plus longs pour le traitement de l'évidentialité directe. Sensibilité diminuée aux fonctions sémantiques et pragmatiques des marqueurs de perception directe.

L'évidentialité – état de l'art – acquisition L1/ L2

- Leclercq (2009) – utilisation des verbes de perception dans une tâche de narration d'événement simultanés « on voit » : ouverture d'un cadre évidentiel et narratif

E07 EngL1

oh at the beginning **we see** a dog's kennel #
and a little dog pops his head out of it #
the dog's got white and brown spots on his back
... that's all
I can remember

Evidential framing with 'we see'
(narrative anchoring + source of
information – visual information),
maintained throughout

- Leclercq & Edmonds (2017) – étude de l'expression de l'inference à travers les constructions modales verbales.
- Leclercq & Mélaç (2021) – utilisation de l'évidentialité dans une tâche narrative (Reksio) chez des anglophones, francophones, apprenants anglais et français L2 à 3 niveaux (*lower intermediate, upper intermediate, advanced*)
- Leclercq (2022, 2023) – travaux sur « I think » et « je pense » : identification de valeurs évidentielles en discours narratif et en entretiens semi-guidé.

Question de recherche

- Quels moyens linguistiques pour l'expression du mode d'accès à l'information en anglais et français L2?
- Leclercq, P., & Mélaç, E. (2021). Second language acquisition of evidentiality in French and English in a narrative task. *Language, Interaction and Acquisition*, 12(2), 251-283. <https://doi.org/10.1075/lia.20025.lec>
 - Données Reksio
- Leclercq, P. (2021). The Acquisition of Verbal Epistemic Stance Marking during Study Abroad: The Case of *je pense* in L2 French. *Languages*, 6, 196.
 - Données du projet LANGSNAP
- Leclercq, P. (2023). L2 acquisition of epistemic/evidential stance-marking by French learners of English: the case of 'I think'. In Juana I. Marín-Arrese, Laura Hidalgo Downing and Juan Rafael Zamorano (eds.). *Stance and subjectivity in discourse*. Bern: Peter Lang.
 - Données du projet PROLINGSA

L2 acquisition of evidential marking in French and English (Leclercq, Mélac 2021)

- How do learners of French and English use this concept at three proficiency levels?
 - lower intermediate (LI)
 - upper intermediate (UI)
 - advanced (A)

→ Functional and developmental perspective

→ Discursive approach: oral narrative task



Methodology: task

- Film retelling task eliciting narrative discourse.
- A task which includes direct perception and should therefore elicit evidential markers (direct and inferential).
- Stimulus: Reksio, 5mn long cartoon featuring a little dog and his master.
- Task instruction: « Watch the cartoon and then tell the interviewer what happened. »
- Proficiency tests :
 - English L2: Oxford Proficiency Test
 - French L2: in-house test (AUP)



Database

- FrL1 n=10
- EngL1 n=10
- FrL1 EngL2
 - Lower Intermediate (LI) n=10
 - Upper Intermediate (UI) n=10
 - Advanced (A) n=10
- EngL1 FrL2
 - Lower Intermediate (LI) n=10
 - Upper Intermediate (UI) n=10
 - Advanced (A) n=10
- Database: 4,667 utterances
- All recordings were transcribed using CLAN conventions and checked by another researcher.

Coding scheme

Speaker	Utterance	Nature of marker	Type of evidential
AFE04	So apparently it's cold	Adverb	Inference
AFE01	And the boy is very grateful I guess <for> [//] to the dog	Cognition verb construction	Inference
E07	Oh at the beginning we see a dog's kennel	Perception verb	Direct perception

Discursive functions of direct perception and inferential markers

E07 EngL1

oh at the beginning **we see** a dog's kennel #
and a little dog pops his head out of it #
the dog's got white and brown spots on his back
... that's all
I can remember

Evidential framing with 'we see'
(narrative anchoring + source of
information – visual information),
maintained throughout

AFE09

but basically **we see** a little doggy
in his dog house digging out
<it 's> [//] **i guess** it 's morning
so he 's yawning
he looks tired ...

Inference marker used for a specific
episode in the narration

Results: Description of database – evidential markers

	M length of productions (in number of utterances) by group, SD and range	Total # participants producing evidentials	Total # evidential types/ tokens	% utterances with evidentials	Range of use among participants
EngL1 N=10	M 115.6 SD 29.7 Range 82-169	10	14/52	4.5	1-17
FrL1 N=10	M 85.7 SD 47.1 Range 20-180	6	17/24	2.8	0-11
EngL1 FrL2 LI N=10	M 30.2 SD 14.5 Range 14-55	4	2/5	1.6	0-2
EngL1 FrL2 UI N=10	M 54.4 SD 26 Range 20-98	7	6/20	3.6	0-6
EngL1 FrL2 A N=10	M 45.7 SD 16 Range 25-69	7	8/19	4.1	0-8
FrL1 EngL2 LI N=10	M 38.5 SD 15.5 Range 20-68	6	6/11	2.8	0-4
FrL1 EngL2 UI N=10	M 41.6 SD 14.1 Range 30-64	6	10/21	5	0-5
FrL1 EngL2 A N=10	M 57.9 SD 26.2 Range 21-113	10	16/56	9.6	1-14

Total: 208 tokens

Results: % of evidentials

- % of evidentials: clear increase over proficiency levels. Strikingly enough, advanced learners of English use more than twice the % of English natives (but a look at tokens show a fairly similar number).
- Two one-way ANOVAs were carried out in order to investigate the impact of group membership on the percentage of use of evidential markers.
 - ANOVA on the English data (EngL1, EngL2 LI, UI, A) showed a significant difference by group, $F(3, 36) = 5.28314$, $p = 0.004015$.
 - Post-hoc comparisons using Tukey's HSD revealed a **significant difference between the advanced learners ($M = 9.11$, $SD = 6.15$) and the lower intermediate learners ($M = 2.72$, $SD = 3.23$)**.
 - ANOVA on the French data (FrL1, FrL2 LI, UI, A) showed no significant difference by group, $F(3, 36) = 1.62784$, $p = 0.199992$.

Types (and tokens) of evidential markers in the French L1/L2 data

EngL1FrL2 LI	EngL1FrL2 UI	EngL1FrL2 A	FrL1
Je pense (4)	A l'air (1)	A dû (1)	A dû (1)
On a vu (1)	Je crois (5)	Je crois (3)	A l'air (3)
	Je pense (4)	Je pense (1)	Apparemment (1)
	J'imagine (4)	J'imagine (4)	Certainement (1)
	On voit (4)	On a l'impression (1)	Devait (1)
	Peut-être (2)	On dirait (1)	Doit être (1)
		On voit (5)	Il faut imaginer (1)
		Peut-être (3)	Je crois (1)
			Je pense (2)
			Normalement (1)
			On peut penser (1)
			On sent (1)
			On suppose (1)
			On voit (4)
			Pourrait (1)
			Semble (1)
			Sûrement (1)
			Très certainement (1)

Types (and tokens) of evidential markers in the French L1/L2 data

EngL1FrL2 LI	EngL1FrL2 UI	EngL1FrL2 A	FrL1
Je pense (4)	A l'air (1)	A dû (1)	A dû (1)
On a vu (1)	Je crois (5)	Je crois (3)	A l'air (3)
	Je pense (4)	Je pense (1)	Apparemment (1)
	J'imagine (4)	J'imagine (4)	Certainement (1)
	On voit (4)	On a l'impression (1)	Devait (1)
	Peut-être (2)	On dirait (1)	Doit être (1)
		On voit (5)	Il faut imaginer (1)
		Peut-être (3)	Je crois (1)
			Je pense (2)
			Normalement (1)
			On peut penser (1)
			On sent (1)
			On suppose (1)
			On voit (4)
			Pourrait (1)
			Semble (1)
			Sûrement (1)
			Très certainement (1)

Types (and tokens) of evidential markers in the English L1/L2 data

FrL1EngL2 LI	FrL1EngL2 UI	FrL1EngL2 A	EngL1
I think (1)	Apparently (1)	Apparently (3)	As far as I can tell (2)
Look (2)	can see (1)	Appear (3)	I believe (1)
Maybe (1)	I guess (2)	I guess (12)	I guess (1)
Seem (1)	I think (2)	I think (12)	I think (15)
We can see (4)	I've just seen (1)	I would assume (1)	Look (3)
We see (1)	May (1)	I would say (3)	Maybe (1)
We suppose (1)	Maybe (8)	Look (5)	Might (4)
	Seem (2)	Maybe (1)	Must (2)
	We can see (1)	Obviously (2)	Obviously (8)
	We see (1)	Presumably (1)	Presumably (2)
	We suppose (1)	Probably (1)	Probably (2)
		Seem (3)	Seem (8)
		We can guess (1)	Sound (1)
		We can see (3)	We see (1)
		We hear (1)	You see (1)
		We see (4)	

Types (and tokens) of evidential markers in the English L1/L2 data

FrL1EngL2 LI	FrL1EngL2 UI	FrL1EngL2 A	EngL1
I think (1)	Apparently (1)	Apparently (3)	As far as I can tell (2)
Look (2)	can see (1)	Appear (3)	I believe (1)
Maybe (1)	I guess (2)	I guess (12)	I guess (1)
Seem (1)	I think (2)	I think (12)	I think (15)
We can see (4)	I've just seen (1)	I would assume (1)	Look (3)
We see (1)	May (1)	I would say (3)	Maybe (1)
We suppose (1)	Maybe (8)	Look (5)	Might (4)
	Seem (2)	Maybe (1)	Must (2)
	We can see (1)	Obviously (2)	Obviously (8)
	We see (1)	Presumably (1)	Presumably (2)
	We suppose (1)	Probably (1)	Probably (2)
		Seem (3)	Seem (8)
		We can guess (1)	Sound (1)
		We can see (3)	We see (1)
		We hear (1)	You see (1)
		We see (4)	

Results: Type

- Type: increase in variety of types across proficiency levels in both groups, with advanced learners of English using even more varieties of types than English speakers (although learners and natives display different preferences regarding the use of specific markers)
- Two one-way ANOVAs were carried out in order to investigate the impact of group membership on the diversity of types of evidentiality markers.
 - ANOVA on the English data (EngL1, EngL2 A, UI, LI) showed *a significant difference by group*, $F(3, 36) = 4.043068$, $p = 0.0141408$. Post-hoc comparisons using Tukey's HSD revealed **a significant difference between the advanced learners (M = 5.6, SD = 4.74) and the lower intermediate learners (M = 1.1, SD = 1.37)**.
 - ANOVA on the French data (FrL1, EngL2 LI, UI, A) showed no significant difference by group, $F(3, 36) = 1.201166$, $p = 0.323218$.



Conclusion

- **RQ1. What evidential markers do French and English native speakers use to express direct perception and inference in an oral narrative, and with which discursive function?**

Inference >> direct perception, probably due to the nature of the task and the discursive function of marker (*we see*: maintained evidential reference through narrative ; inferential markers for individual episodes)

Slightly more consistent use of evidential markers in English (systematic use) than in French (no systematic use) → evidentiality concept slightly more grammaticalized in English???

Conclusion

- **RQ2. How do learners of French and English express direct perception and inference at three proficiency levels?**
 1. Clear development from L1 to A (% , type, tokens) with advanced learners even using higher % of evidentials than native speakers in their productions (overexplicitness?)
 2. Inference >> direct perception: Sensitivity to the discursive function in the L1
 3. Choice of marker suggests specific interlanguage choices (ex. FrL2: *peut-être*, never used by FrL1; EngL2 use 'I guess' where EngL1 use 'I think')
 4. Different progression patterns in the L2 French and L2 English data:
 - % use of evidentials by learners of English soars at advanced level 
 - Less spectacular progress by advanced learners of French → sensitivity to the fact that these forms are seldom used in the FrL1 input? 
- Need to do research on larger databases and/or other tasks.**



I think et « je pense »

Leclercq, P. (2021). The Acquisition of Verbal Epistemic Stance Marking during Study Abroad: The Case of *je pense* in L2 French. *Languages*, 6, 196.

→ Données du projet LANGSNAP

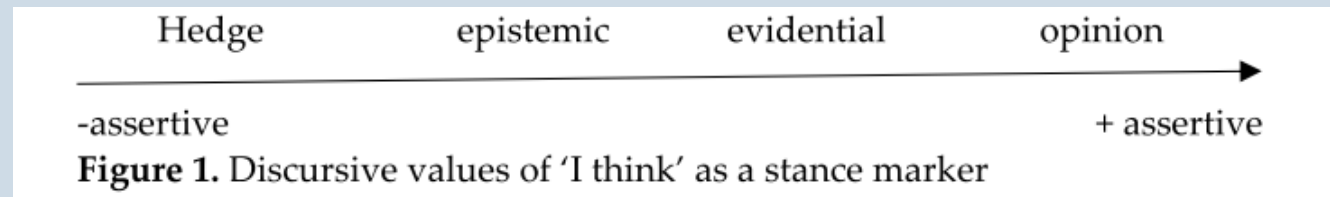
Leclercq, P. (2023). L2 acquisition of epistemic/evidential stance-marking by French learners of English: the case of 'I think'. In Juana I. Marín-Arrese, Laura Hidalgo Downing and Juan Rafael Zamorano (eds.). *Stance and subjectivity in discourse*. Bern: Peter Lang.

→ Données du projet PROLINGSA

Comment l'utilisation de I think/je pense à fonction évidentielle évolue-t-elle au cours d'un séjour prolongé à l'étranger?

Je pense & *I think*

- Parmi les marqueurs épistémiques les plus fréquents en français et en anglais, surtout en conversation;
- Prototypiques de l'expression subjective (pronom personnel 1^{ère} personne sg + cogitation)
- Variété de valeurs sémantiques, sur un continuum d'assertivité valable aussi pour je pense (Mullan, 2010)



Fonctions discursives de 'je pense' et *I think*

- Organisation discursive (alignement avec l'interlocuteur, garder le tour de parole: valeurs pragmatiques);
- Evaluation d'un contenu propositionnel (valeurs épistémiques)
- Indication du mode d'accès à l'information (valeurs évidentielles)

Kärkkäinen (2003)

Valeurs en discours

○ Hedge

*INT2: so is it student accommodation .
*INT2: or is this ?
*C: yeah yeah in Eden Hall .
*INT2: &ah ok so **i think** . (**hedge, MC**)
*INT2: that 's .
*INT2: where melissa is too no ?

(3) FrL2, LANGSNAP, VA3, *111

*INT: *et si tu pouvais changer quelque chose de ton année à l' étranger*
'and if you could change something from your year abroad'

*INT: *qu'est+ce+que ce serait ?* 'what would it be ?'

*111: (...) *hum <je voulais> [//] je pense que je voulais <d' avoir plus des a(mis)>* (**hedge, MC**)

'**hum** I wanted I think I wanted to have more friends'

*111: [//] *de faire plus des efforts <de fait> [//] de faire les amis français*

'to make more efforts to made to make more French friends'

*111 : *parce+que c' est difficile.*

'because it's difficult'

○ Epistémique

(6) EngL1, PROLINGSA, AT2

*INT2: like **i think** . (**epistemic, MC**)

*INT2: i would forget .

*INT2: you know .

*INT2: what i mean ?

(5a) FrL1, LANGSNAP, Pre-test, *131

*131: *et du coup je pense que ça va être assez difficile.* '**and** so I think that is going to be quite difficult' (**epistemic, MC**)

(5b) FrL2, LANGSNAP, Pre-test, *137

*137: *et c' est une belle opportunité je pense .* '**and** that's a beautiful opportunity I think' (**opinion, P**)

Valeurs en discours

◦ Evidentialité

(9) EngL1, PROLINGSA, AT5

*INT2: **i think . (opinion + evidential, MC)**

*INT2: packing should be easy .

*INT2: i saw your room with only nine square meters

(8) FrL1, LANGSNAP, PT, *130

INT: *ok et décris moi un événement significatif soit positif soit négatif qui s' est passé pendant ton séjour . 'ok and describe a significant event which might be positive or negative which took place during your stay'.*

*130 : *euh (...) euh le jour <où j' ai rentré> [//] où j' ai rencontré mes deux coloc(ataire)s je pense . 'er (...) er the day where I entered where I met my two flatmates I think' (evidential, P)*

Valeurs en discours

◦ Opinion

(12) FrL2, PROLINGSA, AT1

*INT1: so let's start with the personal basis .

*INT1: what do **you think** . (cue)

*INT1: this &heu stay abroad experience is going to bring to you ?

*A: &heu i mean .

*A: i still live &heu with &heu my mother .

*A: so **i think** . (opinion, MC, uptake)

*A: it will be a good experience .

*A: to live alone .

(13) EngL1, PROLINGSA, AT2

*A: It's ok for me.

*INT2: OK well **I thi(nk)** yeah **I think** it's ok for us. (pragmatic, IC, alignment)

(10) FrL2, LANGSNAP, PT, *130

*INT : *oh d'accord et est-ce que **tu penses** que cette expérience va t'aider euh pour ton année en Angleterre ? 'Oh ok and do you think this experience will help you er for your year in England?' (cue)*

*130 : *euh oui **je pense** 'er yes I think' (opinion, IC, uptake)*

*130 : *parce que euh **je pense** que ça sera plus facile de parler en anglais. 'because er I think that it will be easier to speak in English' (opinion, MC, uptake)*

(11) FrL2, PT, *114

FrL1, LANGSNAP, *130

*INT: d' accord bon et pour finir euh si tu avais choisi d' étudier aux Etats Unis au lieu de l' Angleterre comment est+ce que **tu penses** que ta vie serait différente ? (cue) 'So well and to finish er if you had chosen to study in the US instead of England well do you think your life would be different?'*

*130 : *euh (.) je sais pas trop. (...) 'er I don't know'*

*130 : *il n' y a pas vraiment de +... 'there is not really...'*

*130 : *c' est que des jeunes . 'it's only young people'*

*130 : ***je pense** que +... 'I think that +...'* (pragmatic, MC, uptake)

*130 : *je ne sais pas . 'I don't know'*

LANGSNAP

- Corpus longitudinal qui permet d'étudier le développement langagier au cours d'un séjour en immersion sous plusieurs angles: phonologiques, morphologiques, syntaxiques, discursifs, lexicaux, etc.
- Sélection de 26 participants anglophones en séjour de 9 mois en France (Erasmus, assistants, stagiaires)
- 2 Entretiens semi-guides (PT et VA3)
- Disponible en ligne
<https://web-archive.southampton.ac.uk/langsnap.soton.ac.uk/>

PROLINGSA



PROLINGSA

Linguistic Progress during Study Abroad

- Corpus longitudinal qui permet d'étudier le développement langagier au cours d'un séjour en immersion sous plusieurs angles: phonologiques, morphologiques, syntaxiques, discursifs, lexicaux, etc.
- 5 apprenants francophones en séjour Erasmus en Irlande/RU
- 5 Entretiens semi-guidés - CLAN
- Disponible sur Ortolang
<https://hdl.handle.net/11403/prolingsa/v1>



The PROLINGSA protocole

Collecte des données

Session	Tasks
1 (June 2018)	Semi-guided interview Oxford proficiency test Lex30
2 (October 2018)	Semi-guided interview
3 (February 2019)	Semi-guided interview
4 (March 2019)	Semi-guided interview
5 (June 2019)	Semi-guided interview Oxford proficiency test Lex30

PROLINGSA dataset: participants

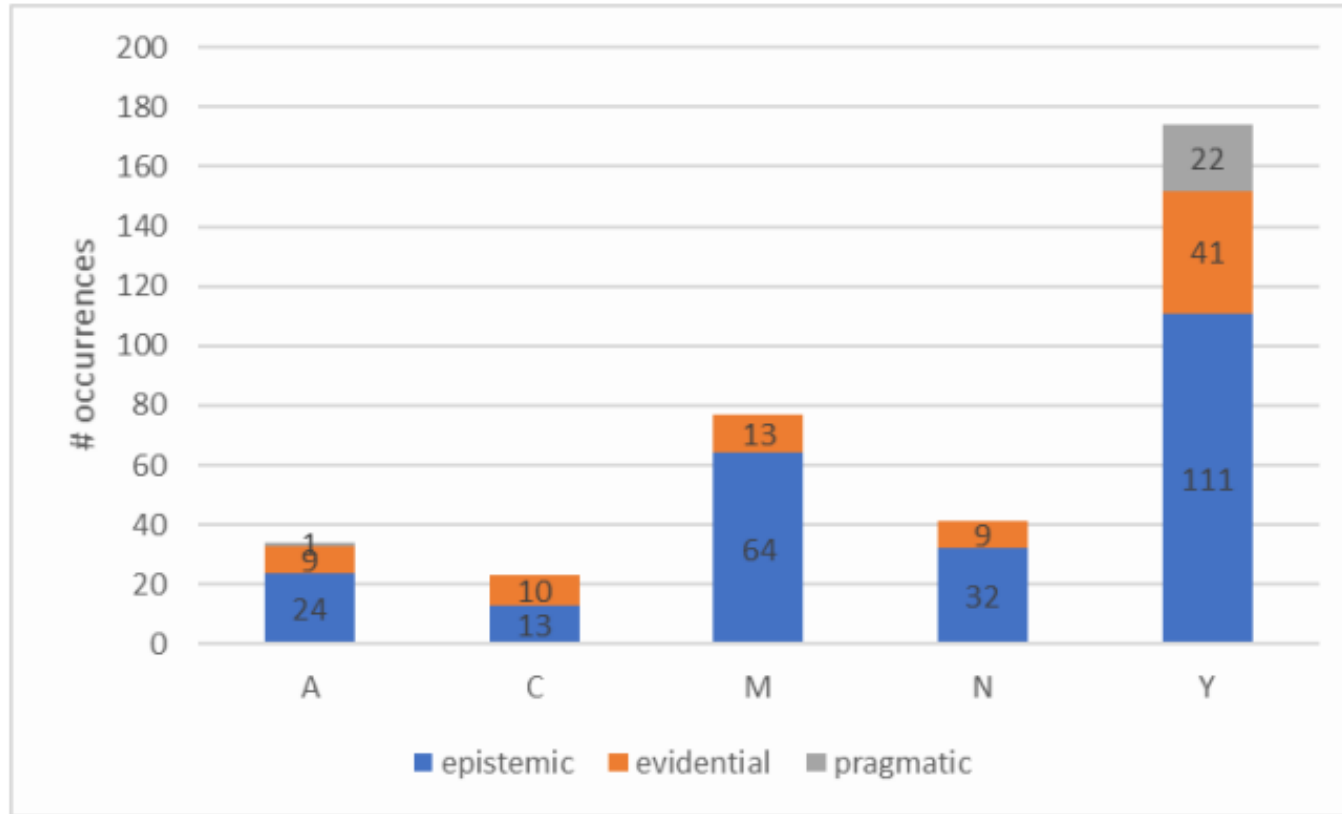
- Participants

Oxford Quick Placement Test							
Participant	Gender	Age	Languages (specialization)	L1	Pre-stay	Post-stay	Country
A	F	19	English + Italian	French	Lower intermediate	Upper intermediate	Ireland
C	F	18	English + Chinese	French	Lower intermediate	Upper intermediate	Ireland
M	F	19	English + Spanish	French	Advanced	Advanced	Ireland
N	M	19	English + Chinese	French	Advanced	Advanced	Ireland
Y	M	19	English + Arabic	French + Turkish	Advanced	Advanced	England

PROLINGSA dataset:

Final Corpus

	Session 1		Session 2		Sssion 3		Session 4		Session 5		TOTAL
Particip ant	duration	# words	duration	# words	duration	# words	duration	# words	Dur.	# words	# words
A	27:00	1240	35:03	4008	24:38	2686	17:13	1837	34:16	3703	13,512
C	26:49	1093	26:40	1901	12:18	903	12:51	994	23:27	1219	6,118
M	18:34	1048	15:39	1380	13:47	1309	15:20	1433	20:51	1999	7,167
N	23:55	1318	44:24	4397	23:40	2038	22:12	2071	37:21	3394	13,232
Y	44:24	3490	56:11	6899	48:20	6418	43:48	4867	53:47	7107	28,790



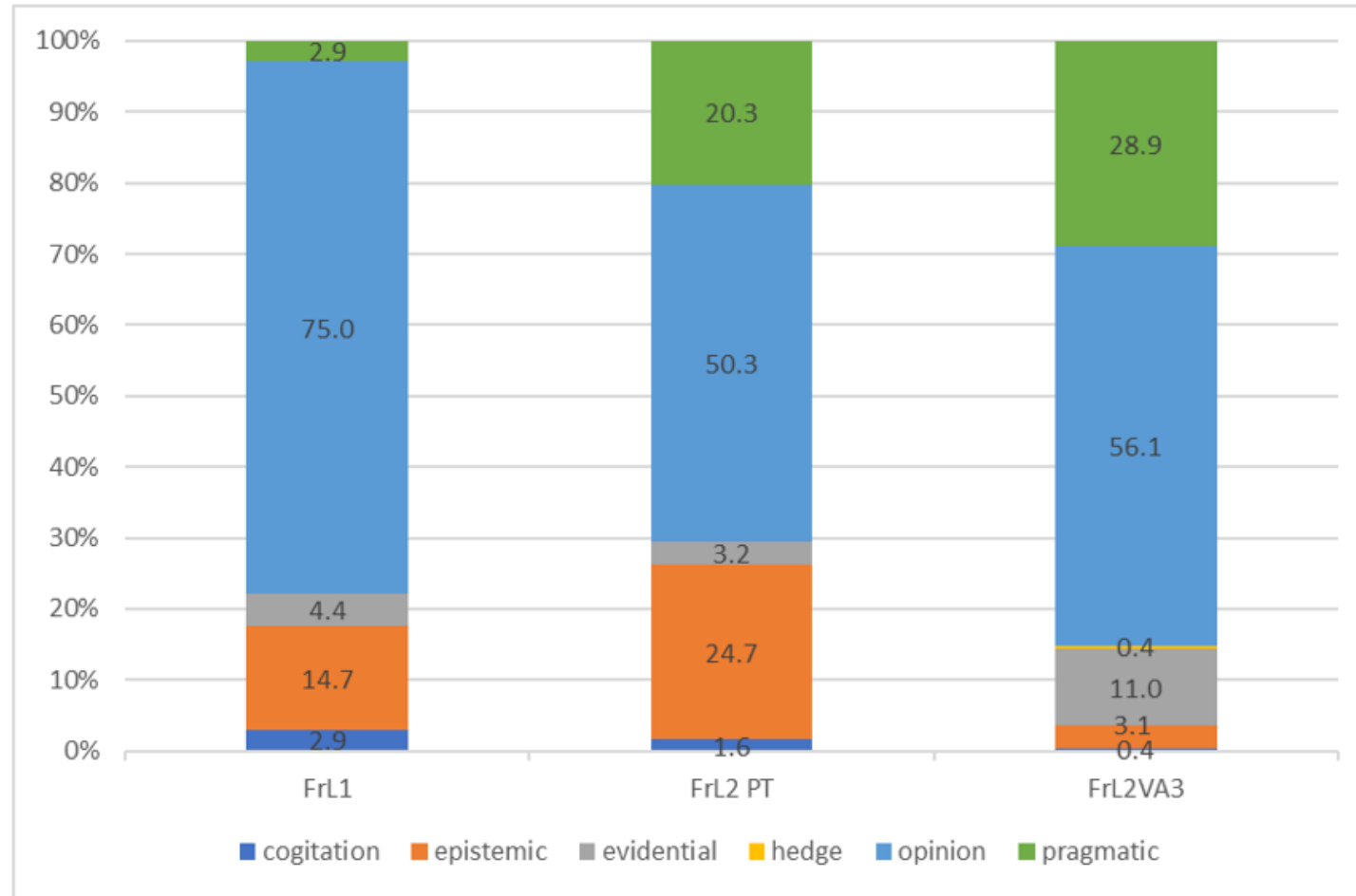
Graph 1. Distribution of 'I think' in PROLINGSA database, T1 to T5

Je pense – LANGSNAP

Data description

Group	Length of productions (# token items)	<i>je pense</i> # %
FrL1 <i>n</i> =10	<i>M</i> = 1491.7 <i>SD</i> = 515.83 Range = 779-2581	68 4.56
FrL2 PT <i>n</i> =26	<i>M</i> = 1261 <i>SD</i> = 398.97 Range = 679-2440	316 25.05
FrL2 VA3 <i>n</i> =26	<i>M</i> = 1262.15 <i>SD</i> = 601.10 Range = 600-3398	228 18.06

Je pense - Discursive functions



Conclusion

- Evidentialité légèrement plus grammaticalisée (fréquence d'usage et moindre variation interindividuelle) en anglais qu'en français (Leclercq & Mélaç, 2021)
- Apparaît tardivement dans les productions orales d'apprenants (niveau Upper Intermediate / Advanced)
- Impact du genre discursif et du contexte énonciatif sur l'utilisation des formes évidentielles.

Conclusion

- Type d'évidentialité exprimé:
 - Inférence > perception directe, même pour des tâches de récit de vidéo (peut-être en raison de la situation d'énonciation: le chercheur sait que le participant a vu le film, il est donc superflu d'exprimer le mode d'accès à l'information.
 - En revanche rôle de la mémorisation des événements perçus → recours à l'inférence pour signaler qu'il s'agit d'une reconstruction des événements par le locuteur.

Conclusion

- Des marqueurs spécialisés: verbe de perception (je vois / on voit / we see) pour la perception visuelle directe; marqueurs divers pour l'inférence.
- I think/je pense: marquent évidentialité inférentielle par référence à un processus mental/cognitif. Fréquents dans l'input et dans les productions des apprenants. Variabilité suivant le contexte et le locuteur.

Pistes de recherche

- Explorer de manière plus fine l'impact du contexte discursif sur la production des formes évidentielles, chez les locuteurs natifs et les L2, pour différentes paires de langue + influence translinguistique (L1 évidentielle, L2 évidentielle, L1 non-évidentielle, L2 non-évidentielle, L1 évidentielle, L2 non-évidentielle, L1 non-évidentielle, L2 évidentielle).
 - En production écrite / orale
 - En compréhension écrite / orale
- Nécessité d'envisager aussi l'impact au niveau cognitif de l'acquisition des formes évidentielles (quelles restructurations des schémas attentionnels?)

Merci!